

de toutes les classes et de tous les cœurs, tous s'y sentent à l'aise et en bonne compagnie.

Le R^{me} Père Président remercie Mr. l'abbé Simon. « Il y a du vrai, dit-il, dans cette réflexion que depuis l'Encyclique *Auspicato* nous n'avons pas toujours eu assez de courage pour répandre le Tiers-Ordre : nous craignons d'être accusés de prêcher pour notre paroisse, mais désormais, il n'en sera plus ainsi. »

M. Paul Lapeyre, l'éminent économiste et le fervent tertiaire bien connu, lit un rapport sur la dépopulation. Il parle avec la science, l'exactitude et la délicatesse qui lui sont familières, indiquant les causes de ce mal terrible et proposant les remèdes auxquels les Tertiaires doivent s'intéresser.

Le R. P. Dehon parle de la charité évangélique dans un rapport souvent interrompu par les applaudissements.

Dans une dernière séance générale, M. Durand, le grand promoteur des caisses rurales, après quelques préliminaires tendant à prouver que la charité doit s'occuper à la fois et des corps et des âmes, montre la caisse rurale réalisant cette charité.

La caisse rurale est une association qui a pour objet de fournir au cultivateur le crédit dont il a besoin.

M. l'abbé Laffargue, missionnaire du travail, insiste pour rappeler que les prêtres qui fondent les caisses rurales sont les imitateurs de Notre-Seigneur, parce qu'en agissant ainsi ils n'ont qu'un but : rendre la foi à ceux qui ne l'ont plus. Ils y parviennent en s'occupant des intérêts matériels des associés. La question ne manque pas de soulever une vive controverse. La lumière ne peut se faire en un jour.

La parole est ensuite au R. P. Marie-Clément, Frère Mineur, qui parle de la « Lutte contre le plan maçonnique de corruption. »

Le R. P. termine son discours en saluant le drapeau national du Sacré-Cœur, qui avait été arboré sur les tribunes au début de la séance, et, par une heureuse comparaison entre Jeanne d'Arc et le Tiers-Ordre, il prouve une fois de plus que le salut est dans le Sacré-Cœur et dans la pratique du christianisme. Une salve d'applaudissements couvre ses dernières paroles.

Bientôt le R^{me} Père Président se lève pour saluer les fils de saint Dominique qui viennent de monter sur la tribune d'honneur. Après avoir rappelé en quelques mots le baiser de saint Dominique et de saint François, il embrasse fraternellement les